



# Productions commercialisées des industries agroalimentaires

## En 2016, baisse des ventes dans les filières animales

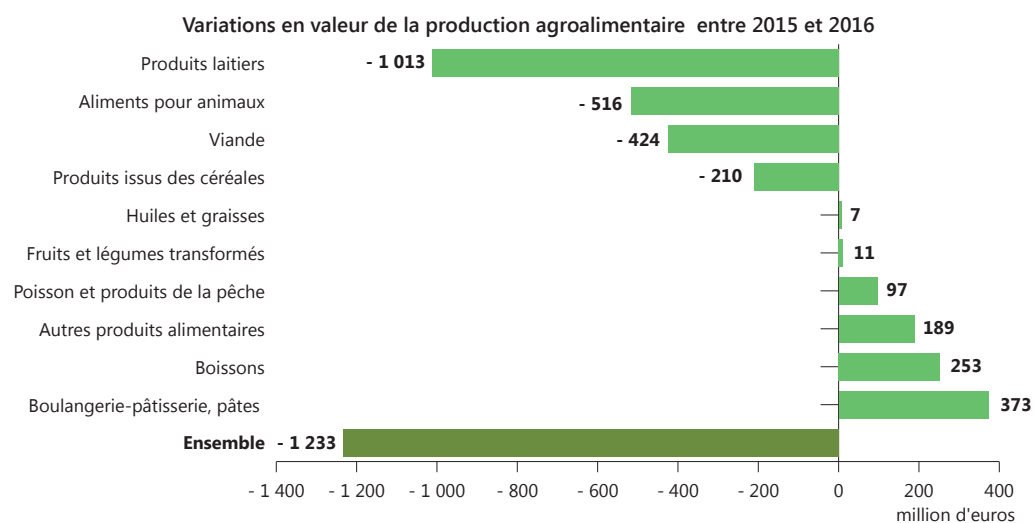
En 2016, la valeur de la production commercialisée s'élève à 123,5 milliards d'euros en diminution de 1,2 milliard d'euros par rapport à 2015. Ce recul s'explique par la baisse des ventes dans les secteurs des produits laitiers, de l'alimentation animale et de la viande. La croissance du secteur des boissons, en forte hausse ces dernières années, est moins importante en 2016. Les prix de tous les secteurs baissent hormis pour les boissons, les poissons et les viandes. Le solde commercial se réduit en 2016 mais reste largement excédentaire.

**E**n 2016, les ventes des industriels de l'agroalimentaire s'élèvent à 123,5 milliards d'euros (tableau 1). Ce montant recule de 1 % par rapport à 2015, après une quasi-stabilité (+ 0,1 %)

un an auparavant. La consommation alimentaire des ménages français reste cependant dynamique : + 1,2 % en volume, après + 1 % en 2015. Les exportations sont stables, après une

hausse en 2015 (+ 2,8 %) et les importations continuent d'augmenter (+ 2 %). Le solde des échanges extérieurs reste excédentaire mais se réduit de 8,5 %.

Graphique 1 - **La hausse des ventes de boulangerie-pâtisserie et des boissons ne compense pas les baisses des ventes de produits laitiers et de l'alimentation animale**



Source : Agreste - Prodcom - résultats définitifs juin 2017

Le secteur des boissons (22 % des ventes) constitue, comme en 2015, le principal moteur des ventes de l'industrie agroalimentaire même si les ventes ralentissent (+ 0,9 % sur un an après + 7,1 %). L'industrie alimentaire hors boissons (78 % des ventes agroalimentaires) baisse (- 1,5 milliard d'euros, soit - 1,5 %). Les ventes des produits laitiers, de l'alimentation animale et du secteur de la viande participent fortement à ce recul, respectivement - 1, - 0,5 et - 0,4 milliard d'euros (graphique 1).

En 2016 comme en 2015, les prix des produits alimentaires baissent (- 1,5 %) et celui des boissons croît (+ 1,3 %) (tableau 2).

### Une croissance moins vive des ventes de boissons

En 2016, les ventes de boissons augmentent de plus de 250 millions d'euros par rapport à 2015, soit une hausse de près de 1 %. Néanmoins, la croissance de ce secteur ralentit par rapport à l'année précédente (+ 7,1 %).

Les volumes diminuent mais sont compensés par une hausse de prix.

Avec 20,4 milliards de ventes et une augmentation de 0,7 % en un an, les boissons alcoolisées constituent toujours un moteur pour l'industrie agroalimentaire mais cette croissance s'essouffle (+ 7,2 % en 2015 et + 5,8 % en 2014).

Après deux ans de hausse, les ventes de champagne reculent légèrement en 2016 (- 0,5 %). Les ventes nationales, qui représentent près de la moitié



Tableau 1 - La hausse plus modérée des ventes de boissons ne compense plus la baisse des produits alimentaires

#### Productions commercialisées des industries agroalimentaires

Produit commercialisé	Évolution 2015/2014	Évolution 2016/2015	Ventes 2016	Part dans la production des IAA
	%	%	milliard d'euros	%
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>- 1,7</b>	<b>- 1,5</b>	<b>95,9</b>	<b>78</b>
Viandes et produits à base de viandes	- 1,0	- 1,7	24,8	20
<i>Viande de boucherie</i>	- 3,0	- 2,0	12,6	10
<i>Viande de volaille</i>	+ 1,1	- 4,3	4,5	4
<i>Charcuterie industrielle, foie gras, conserves de viande</i>	+ 1,1	+ 0,4	7,7	6
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	+ 2,9	+ 3,5	2,9	2
Fruits et légumes transformés	+ 3,4	+ 0,2	5,8	5
Huiles et graisses animales et végétales	- 12,9	+ 0,2	2,8	2
Produits laitiers	- 3,6	- 4,6	19,6	16
<i>dont beurre</i>	- 5,6	- 3,7	1,7	1
<i>fromages</i>	- 0,6	- 2,7	8,2	7
<i>glaces et sorbets</i>	+ 2,6	- 2,0	1,0	1
Travail des grains, fabrication de produits amylacés	- 0,2	- 3,9	5,1	4
<i>dont produits amylacés</i>	- 2,9	- 3,4	2,0	2
Produits de boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	+ 0,7	+ 4,5	8,7	7
<i>dont pain, pâtisserie et viennoiserie fraîches</i>	+ 1,1	+ 7,3	5,5	4
<i>pâtes alimentaires</i>	+ 7,0	- 3,6	0,6	1
Autres produits alimentaires	- 2,5	+ 1,1	17,0	14
<i>dont sucre</i>	- 20,8	- 3,1	2,0	2
<i>chocolaterie, confiserie</i>	- 1,4	+ 2,5	3,8	3
<i>plats préparés</i>	+ 1,8	+ 4,7	5,1	4
Aliments pour animaux	- 1,5	- 5,3	9,2	7
<i>dont animaux de ferme</i>	- 3,1	- 7,9	6,5	5
<i>animaux de compagnie</i>	+ 3,0	+ 1,5	2,7	2
<b>Boissons</b>	<b>+ 7,1</b>	<b>+ 0,9</b>	<b>27,6</b>	<b>22</b>
<i>dont boissons alcooliques distillées (Spiritueux)</i>	+ 18,0	+ 3,6	5,6	5
<i>vins</i>	+ 5,2	- 0,5	12,0	10
<i>dont champagne</i>	+ 5,4	- 0,5	4,7	4
<i>bière</i>	+ 2,4	+ 1,0	2,1	2
<i>boissons non alcoolisées</i>	+ 3,6	+ 1,6	7,2	6
<b>Produits des industries alimentaires et boissons</b>	<b>+ 0,1</b>	<b>- 1,0</b>	<b>123,5</b>	<b>100</b>

Source : Agreste - Prodcum - résultats définitifs juin 2017



Tableau 2 - Les prix des boissons de nouveau en hausse en 2016

Évolution des prix à la production

	2015/2014	2016/2015
	%	
Viande et produits à base de viande	- 1,7	+ 0,1
<i>viande de boucherie</i>	- 1,5	- 0,1
<i>viande de volaille</i>	- 2,0	- 1,2
<i>charcuterie industrielle, foie gras, conserves de viande</i>	- 1,7	+ 1,0
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche <sup>1</sup>	+ 0,1	+ 4,2
Fruits et légumes transformés	- 1,2	- 2,9
Huiles et graisses végétales et animales	- 1,6	- 1,5
Produits laitiers	- 2,8	- 4,2
<i>dont produits laitiers et fromages</i>	- 2,9	- 4,4
<i>glaces et sorbets</i>	- 1,0	- 1,3
Produits issus des céréales (farines, amidons et dérivés)	- 3,2	- 1,2
<i>dont produits amylicés</i>	- 5,3	- 1,2
Produits de boulangerie, pâtisserie et pâtes alimentaires	- 0,6	- 0,9
<i>dont pain, pâtisserie et viennoiserie fraîches</i>	- 1,1	- 0,9
<i>pâtes alimentaires</i>	+ 7,0	- 3,3
Autres produits alimentaires (sucre, chocolaterie, confiserie, plats préparés...)	- 0,4	- 0,4
<i>dont sucre</i>	- 24,1	+ 0,1
<i>chocolaterie, confiserie</i>	+ 4,1	+ 2,3
<i>plats préparés</i>	- 1,2	- 0,8
Aliments pour animaux	- 2,7	- 3,3
<i>dont animaux de ferme</i>	- 4,3	- 4,8
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>- 1,6</b>	<b>- 1,5</b>
<b>Boissons</b>	<b>+ 1,6</b>	<b>+ 1,3</b>

<sup>1</sup> Indice disponible pour le marché français uniquement.

Source : Insee - Indice de prix à la production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés - Prix de base

du marché, diminuent. C'est aussi le cas des ventes vers l'Union Européenne. Celles vers les pays tiers se développent mais ne compensent pas la baisse sur les marchés français et européen. Les ventes de vins hors champagne diminuent également légèrement (- 0,5 %). Les volumes baissent fortement mais une meilleure valorisation des vins, notamment des AOP, permet de limiter le recul des ventes. Les volumes exportés diminuent mais la hausse des prix permet d'augmenter légèrement la valeur des produits exportés (+ 200 millions d'euros).

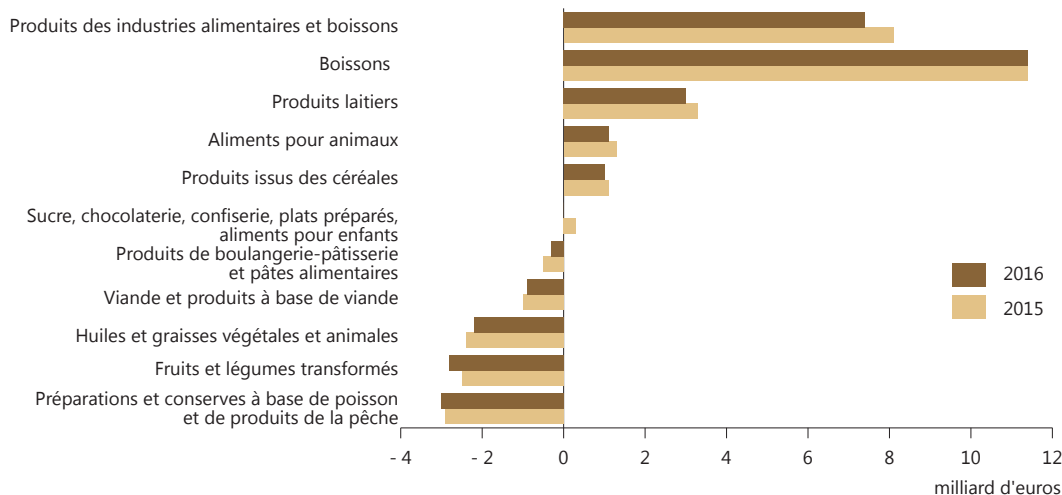
Produit de terroir presque totalement exporté, le cognac, vendu dans 160 pays, porte à lui seul 70 % des exportations de spiritueux français. Avec une augmentation de 2,8 milliards, les ventes 2016 constituent un nouveau record. Les ventes de bières augmentent pour la troisième année consécutive.

Malgré des conditions climatiques moins favorables qu'en 2015, les boissons non alcoolisées contribuent également à l'accroissement des ventes de l'agroalimentaire (+ 1,6 % en un an) en raison notamment de la vitalité des prix. Les ventes de boissons rafraîchissantes telles que limonades, colas et sodas augmentent de nouveau.



Graphique 2 - Largement excédentaire, le solde commercial se réduit en 2016

Solde commercial des industries agroalimentaires en 2015 et 2016



Source : DGDDI (Douanes)

» C'est aussi le cas pour les ventes d'eaux de table (minérales et de source). L'excédent commercial des boissons, point fort du commerce extérieur des industries agroalimentaires, profite de la bonne santé du secteur pour se maintenir au niveau record de 2015 (+ 11,4 milliards d'euros) (*graphique 2*).

### Baisse des ventes pour les viandes

Pour les industriels de la viande, les ventes continuent de reculer : - 1,7 % en 2016, après - 1 % en 2015. Pour la quatrième année consécutive, la viande de boucherie baisse (- 2 %). Les exportations augmentent tandis que les importations diminuent. Le solde commercial s'améliore mais reste négatif (- 412 millions d'euros).

Après une légère hausse en 2015 (+ 1,1 %), les ventes de volaille reculent à nouveau, et assez fortement. Pénalisées par la grippe aviaire en fin d'année et affectées par la baisse des prix, les ventes diminuent de 4,3 % en 2016. Dans ces conditions, les exportations baissent fortement (- 187 millions d'euros) et les importations augmentent (+ 36 millions d'euros).

La charcuterie industrielle et les conserves de viande ne s'inscrivent pas dans cette tendance baissière. La baisse des volumes est compensée par la hausse des prix. Au final, les ventes augmentent de 0,4 % en 2016.

### Deuxième année de forte diminution des ventes des produits laitiers

En 2016, les ventes de l'industrie laitière diminuent de 1 milliard d'euros. Ce recul (- 4,9 %) se poursuit après un repli en 2015 (- 3,6 %). La baisse de collecte laitière en 2016 (- 2,5 %) conduit à contracter la fabrication de la plupart des produits laitiers. La diminution des volumes n'est pas compensée par les prix qui se réduisent également (- 4,2 %). Les exportations chutent (- 330 millions d'euros) et les

importations restent stables. L'excédent commercial des produits laitiers se réduit donc tout en étant largement positif (+ 3 milliards en 2016).

### Recul marqué des matières premières céréalières

En 2016, les ventes des matières premières céréalières reculent. Les ventes de produits issus des grains diminuent fortement (- 4,3 %), avec une baisse conjointe des volumes et des prix. Les exportations croissent faiblement alors que les importations augmentent à un rythme plus soutenu. En conséquence, l'excédent commercial devient quasi nul (+ 3 millions d'euros en 2016 contre + 116 millions d'euros en 2015).

Les ventes de produits amylacés diminuent pour la deuxième année consécutive (- 3,4 %). Dans un contexte de hausse des exportations et des importations, l'excédent commercial de ces produits augmente très légèrement pour atteindre 954 millions d'euros en 2016.

### Forte hausse des volumes de pains et pâtisserie industriels

Les ventes des industriels de la boulangerie-pâtisserie croissent fortement en 2016. Plus gros contributeur du secteur, les volumes vendus de pains et pâtisserie industriels augmentent de 10,3 % par rapport à 2015. En valeur, du fait de la baisse des prix, la hausse est de 7,3 %. Pour l'activité de biscuiterie, les volumes baissent (- 1,6 %) mais augmentent en valeur (+ 0,8 %). Par rapport à 2015, la situation des pâtes et couscous s'inverse avec une baisse des ventes de 21 millions d'euros (- 3,6 %). Les prix ne sont plus orientés à la hausse et les volumes croissent. Le déficit des échanges de produits industriels de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires se réduit, conséquence de la hausse plus importante en valeur des exportations que des importations.

### Poursuite du recul des prix et des volumes pour l'alimentation animale

En 2016, le recul des ventes d'aliments pour animaux s'est accéléré (- 5,3 %, après - 1,5 % en 2015). Cela s'explique à la fois par un fort repli des prix, consécutif à celui des matières premières utilisées, céréales et oléoprotéagineux pour l'essentiel, et par une contraction des volumes écoulés (- 4,4 %).

La production d'aliments composés pour animaux de ferme a souffert de la moindre demande en aliments pour bovins, notamment les bovins lait, en lien avec la baisse du cheptel laitier et la faiblesse des prix. Ainsi, les tonnages commercialisés d'aliments pour bovins diminuent (- 6,2 %). Pour les porcins, la baisse conjointe des cours des tourteaux de soja et de blé a, comme en 2015, favorisé un recours plus important aux aliments fabriqués directement à la ferme au détriment des achats industriels. Les besoins en aliments pour volaille ont baissé (- 3,8 %) après l'épisode d'influenza aviaire.

Les exportations et les importations diminuent légèrement. Le solde commercial est stable et reste largement excédentaire (+ 449 millions d'euros).

En 2016, si les volumes des aliments pour animaux de compagnie ont baissé, la hausse des prix a permis une augmentation des ventes (+ 1,5 %). En raison de l'augmentation des importations et de la baisse des exportations, l'excédent commercial des aliments pour animaux de compagnie se réduit, passant de 837 à 645 millions d'euros.

### Solde commercial largement négatif pour les poissons, les huiles et les fruits et légumes transformés

Les ventes des industriels du poisson sont en hausse (+ 3,5 %). Les volumes commercialisés augmentent très faiblement (+ 0,5 %) mais sont compensés



►► par la vitalité des prix (+ 4,2 %). Les quantités produites par les industriels français ne suffisent pas à couvrir les besoins des consommateurs et pèsent sur le commerce extérieur des produits de la pêche. Ce dernier, en déficit structurel relativement plus élevé que dans les autres secteurs, continue de se creuser en 2016 (- 3 milliards d'euros). Après deux années de forte baisse, les ventes d'huiles et de graisses s'accroissent légèrement : + 0,2 % en 2016. La hausse des volumes commercialisés permet de compenser la baisse des prix. Les exportations enregistrent de nouveau en 2016 une hausse de leurs valeurs et la baisse des importations réduit le déficit commercial, qui reste cependant l'un des plus élevés des industries agroalimentaires (- 2,2 milliards d'euros). Dans l'industrie des fruits et légumes transformés, les ventes augmentent : + 11 millions

d'euros (+ 0,2 %). Cette croissance est due à la forte hausse des secteurs de la transformation des pommes de terre et des fruits. Les préparations à base de jus de fruits et légumes et les conserves de légumes baissent, pénalisées par une météo défavorable à la production et à la qualité de certains produits, aussi bien en été qu'en hiver. Caractéristique commune à tous les produits, la très forte hausse des importations dégrade le solde commercial qui s'établit à - 2,8 milliards d'euros.

### Dynamisme des plats préparés, du cacao, du café et thé

Après trois années de baisse, les ventes des « autres produits alimentaires », appellation réunissant sucre, chocolats, bonbons, plats préparés et autres produits de seconde transformation, renouent

avec la croissance (+ 1,1 %). Les ventes de plats préparés participent fortement à cette hausse (+ 4,7 %) et dépassent leur niveau d'avant la crise de la fraude à la viande de cheval. Les ventes de café et thé y contribuent également : + 4,6 %. Celles de la chocolaterie-confiserie augmentent aussi mais de manière plus modérée (+ 2,5 %). Après deux années de forte chute des ventes, la baisse des ventes du secteur du sucre ralentit (- 3,1 %).

L'excédent commercial des « autres produits alimentaires » se réduit fortement en 2016, passant de 339 à 49 millions d'euros.

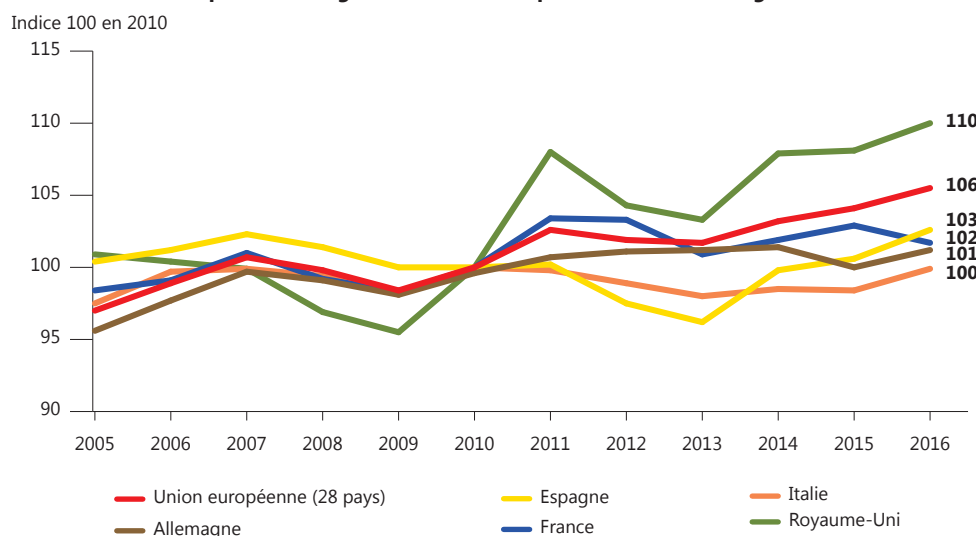
**Thierry Guillaume**  
SSP - Bureau des statistiques  
des industries agricoles et alimentaires

## L'agroalimentaire en Europe

Après une hausse de 0,9 % en 2015, la production agroalimentaire européenne (UE à 28), en volume, continue d'augmenter (+ 1,3 %). La production française en volume diminue, pour les boissons (- 0,5 %) comme pour les

produits alimentaires (- 1,3 %). Dans les autres principaux pays européens producteurs, la production alimentaire s'accroît en volume. C'est également le cas pour les secteurs des boissons hormis pour l'Italie où les volumes sont stables.

### La production agroalimentaire européenne continue d'augmenter



Source : Eurostat - Indice de la production en volume des industries alimentaires et boissons (hors vins) - données corrigées des jours ouvrables

## Méthodologie

L'enquête annuelle Prodcum mise en place dans le cadre du règlement européen PRODCOM (PRODUCTION COMMUNAUTAIRE) – règlement n° 3924 du 19 décembre 1991 - permet de disposer de données annuelles sur les quantités et les valeurs de la production commercialisée des industries agricoles et alimentaires pour l'ensemble des pays de l'Union européenne. Les productions de l'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont exclues.

En France, ces enquêtes sont effectuées sous la responsabilité du service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, soit directement par ce service, soit par les organismes professionnels agréés. Dans le domaine des boissons alcoolisées, certaines données reprennent les informations de bureaux interprofessionnels (bureau national interprofessionnel du cognac par exemple). Les

ventes de vins sont estimées à partir de sources statistiques (RICA – Réseau d'information comptable agricole, SAA – Statistique agricole annuelle). Sont interrogées pour les enquêtes les entreprises (exceptionnellement l'établissement) employant vingt salariés et plus et qui fabriquent les produits retenus sur la liste Prodcum, sur le territoire français y compris les départements d'outre-mer. Toutefois, pour garantir une couverture de 90 % sur l'ensemble de chaque classe à quatre chiffres de la nomenclature européenne NACE imposée par le règlement, l'enquête doit, dans bien des cas, aller au-delà et inclure tous les producteurs quelle que soit la taille de l'entreprise.

En complément de l'enquête Prodcum, d'autres sources sont utilisées dans cette publication (indice des prix à la production, indice de la production industrielle, commerce extérieur...). Elles peuvent couvrir des champs légèrement différents.

### Pour en savoir plus

■ Consultez le site Internet du SSP :  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Accès via l'onglet « Conjoncture »  
Rubrique IAA

Le tableau de bord mensuel des IAA

Accès via l'onglet « Thématiques »  
Rubrique Entreprises Agroalimentaires  
Production commercialisée

### Publications:

« 2016, une année marquée par la baisse des récoltes, sous l'effet des intempéries printanières et de la sécheresse estivale, et un début d'amélioration de la conjoncture pour certains secteurs de l'élevage (porcs et lait) »  
*Agreste conjoncture Bilan conjoncturel 2016, 13 décembre 2016*

« En 2016, la chute de l'excédent commercial céréalier contribue à la forte dégradation des échanges agroalimentaires français »  
*Agreste conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire Synthèses n° 2017/305, mai 2017*

« En 2016, la production en volume des IAA a diminué après deux années de faible hausse »  
*Agreste conjoncture Synthèses n° 2017/304, mai 2017*

« Productions commercialisées des industries agroalimentaires : Fortes hausses des ventes de boissons, baisse des ventes de produits alimentaires en 2015 »  
*Agreste Primeur n° 338, septembre 2016*